

Ils l'ont attaqués - 1/1

Hier, lors de l'étape qui reliait Albertville à la Toussuire, le maillot jaune s'est fait bouger par ses principaux adversaires dont son coéquipier.

On ne savait pas si on pouvait attaquer Bradley Wiggins. On se demandait si le maillot jaune actuel pouvait se faire lâcher par n'importe qui que ce soit. Inutile de dire que de nombreuses questions ont trouvé leurs réponses. A la question "peut-on attaquer Wiggins ?", c'est Cadel Evans qui répondit le premier. Dans la montée compliquée du Glandon, il commença déjà par envoyer son coéquipier Tejay Van Garderen un peu devant. Puis, quelques hectomètres plus tard, c'est le vainqueur en titre qui attaqua pour rejoindre le maillot blanc qui l'attendait. Rapidement, on se rend compte qu'à 60 kilomètres de l'arrivée, il ne tiendra jamais. D'ailleurs, il n'en tint que quatre. Il eut déjà du mal à suivre Van Garderen. Dans le Molard, Jurgen Van Den Broeck et Thibaut Pinot prirent la poudre d'escampette bien qu'ils furent rejoints par le groupe du maillot jaune. Le leader de la Lotto-Belisol indiquait "rester dans un groupe sans rien faire, ce n'est pas mon genre. Alors, dès qu'il y a une occasion d'attaquer, j'y vais. Je le fais pour mon sport parce que j'aime le vélo et attaquer, c'est la plus belle sensation". Dans la montée finale, Janez Brajkovic attaqua le premier sans provoquer vraiment la réaction de Froome, alors en tête du groupe. Peu de temps plus tard, Van Den Broeck partit également avec Pinot.

Nibali y est allé

Mais toutes ces attaques avaient pour objectif un petit rapprochement au général. A partir de l'attaque de Vincenzo Nibali, qui reprit vite fait Van Den Broeck et Cie, les affaires devenaient plus sérieuses. Après un bon boulot de Froome, cette attaque avait plus l'air d'un pétard mouille mais a eu le mérite d'exciter un peu l'équipe Sky. Quand tout le monde se regroupait, c'est Christopher Froome qui s'éleva sur sa bicyclette et qui mit une sacrée mine à son groupe. A ce moment-là, Bradley Wiggins est à la dérive et il est sûr que Sean Yates a du remonter les bretelles de son autre star britannique qui expliqua son geste "j'avais les jambes alors j'ai voulu accélérer pour voir si je lâchais des favoris. Je pensais que Bradley était dans ma roue mais Sean m'a dit de l'attendre. Je me suis retourné et j'ai vu que Bradley était un peu derrière alors j'ai attendu". Serait-ce le premier nuage dans le ciel de l'équipe Sky ? En tout cas, ce qui est sûr, c'est que Wiggins n'est pas imbattable